



GRUPE D'ÉVALUATION DE LA MISE EN ŒUVRE  
DES INITIATIVES DES SOMMETS DES AMÉRIQUES (GRIC)  
Première réunion ministérielle de 2024  
27 juin 2024  
Asunción, Paraguay

OEA/Ser.E  
GRIC/M.1/INF.29/24  
10 juillet 2024  
Original : espagnol

ALLOCUTION DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL  
DE L'ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAINS (OEA)

*(Luis Almagro)*

Merci M. le Président.

Mesdames, messieurs, chers collègues, chers amis,

Nous sommes aujourd'hui réunis suite à la convocation de la première réunion du Groupe d'évaluation de la mise en œuvre des initiatives des sommets des Amériques (GRIC) à l'échelon ministériel sous la direction du Gouvernement de la République dominicaine, représenté par notre cher ami Roberto Alvarez. Notre reconnaissance et notre engagement pour ce qui promet d'être un Dixième Sommet des Amériques fructueux et inclusif en 2025 sont indéfectibles.

Nous connaissons bien la plupart des défis à relever. Notre région continue d'être la plus inégalitaire au monde avec des indices de pauvreté et d'insécurité inquiétants pour le continent américain. La nécessité de réaffirmer les principes démocratiques et de défendre et de promouvoir les droits humains constitue une préoccupation majeure et figurera assurément parmi les questions à traiter, comme les questions émergentes telles que le changement climatique, l'intelligence artificielle ainsi que le fonctionnement de nos économies dans nos démocraties. Ces questions seront sans aucun doute à l'ordre du jour du prochain Sommet.

Il s'agit d'une occasion unique de parvenir à des consensus continentaux. Les chefs d'État et de gouvernement de notre région préservent depuis près de 30 ans cet espace de discussion et de rencontre car il définit une vision commune de l'avenir et des ententes possibles pour faire progresser les Amériques.

Je souhaite souligner la contribution des initiatives des Sommets des Amériques au renforcement du système interaméricain. Dans le domaine de la démocratie, la Charte démocratique interaméricaine est le fruit du Troisième Sommet tenu à Québec et, dans celui de la lutte anti-corruption, la Convention interaméricaine contre la corruption, qui constitue une référence internationale, et le MESICIC, son mécanisme de suivi, ont été formulés lors du Premier Sommet tenu à Miami. Dans le domaine des droits humains, les Sommets ont permis de prendre des mesures concrètes visant à renforcer et à améliorer le système interaméricain des droits de la personne, et en particulier le fonctionnement de la Cour et de la Commission interaméricaines.

En tant que secrétaire général et président du Groupe de travail mixte sur les Sommets, j'ai eu le privilège de travailler depuis le début de mon mandat en 2015 avec les coordonnatrices et coordonnateurs nationaux des Sommets et les ministres, assurant la revitalisation des Sommets, en particulier les Huitième et Neuvième Sommets des Amériques, présidés respectivement par le Gouvernement du Pérou et le Gouvernement des États-Unis.

Le Sommet de 2018, dans le cadre duquel, après plus d'une décennie, les chefs d'État ont abouti à un résultat de consensus, a constitué un tournant décisif. Le fruit de ce consensus est l'« Engagement de Lima : La gouvernance démocratique face à la corruption », soit 57 mesures concrètes visant à prévenir et combattre la corruption, suivies de l'adoption de son mécanisme de suivi et de mise en œuvre.

Plus récemment, et à la lumière de la pandémie de COVID-19, nous sommes parvenus à réunir à quatre reprises, avec notre regrettée amie Carissa Ettiene de l'OPS, les plus hauts fonctionnaires des entités du GTCC afin d'aborder conjointement et à l'unisson la question de l'assistance requise par les pays pour affronter ce fléau.

C'est dans un contexte rempli de défis que nous avons atteint le Neuvième Sommet des Amériques à Los Angeles en 2022 sous la présidence des États-Unis. À cette occasion, ont été adoptés cinq documents relatifs à des mandats dans les domaines de la gouvernance démocratique, de la santé, de la transformation numérique, de l'avenir vert et de la transition énergétique ainsi qu'un Plan d'action interaméricain sur la santé et la résilience à mettre en œuvre d'ici 2030.

Nous ne pouvons manquer de mentionner un autre des grands mérites de nos Sommets. Depuis sa création, cet espace s'est enrichi de la participation d'intervenants non étatiques tels que la société civile et les acteurs sociaux, incluant les jeunes, les secteurs privé et associatif, les syndicats, les universités, les organisations de femmes et les peuples autochtones, représentant les multiples voix dont la coopération est devenue indispensable.

Je conclus en souhaitant au Gouvernement de la République dominicaine et à tous les États participants au processus beaucoup de succès lors du Dixième Sommet. Au nom du Secrétariat général et du Secrétariat aux Sommets des Amériques, je réitère notre engagement de continuer à contribuer au renforcement de la participation de tous les acteurs concernés et à l'atteinte de meilleurs résultats pour la région et ses habitants.

Merci beaucoup.